



2025 | 2026
O U T S A S

INSAS Couronne
Avenue de la Couronne 159
1050 Ixelles

CRÉDITS

Couverture

© Marina Abramović, Women in the Rain, 2005.

TRANsssPI – l'anatomie de nos coups

© Leïla Charpentier, Isaac Boignet

Soro-mance

© Orën Depoutot

Gâteau de Petits Poids

© Jeanne Litt Magis

Personne ne se plaint que les étoiles brûlent

© Elisabeth Dandoy

VIRAGO/S

© Martin Parr

Vous n'auriez pas un escabeau ?

© Tim Belasri

Brutta Bestia

© Camille Mormino

Les Béates

© Teo Becher

18:00	24 / 06 / 2026	FILM - Toute sortie est définitive (2024) — 33'33	
	25 / 06 / 2026	FILM - Cadavre et ski (2025) — 35'52	
	26 / 06 / 2026	FILM - Mieux tu en sais moins ça sera (2026) — 24'49	
24 25 26 06 / 2026	19:00 - 19:30	Vous n'auriez pas un escabeau ? – Lunel Parat-Yeghiayan	LECTURE TRANsssPI - l'anatomie de nos coups – Skandar Kazan Seckar
	19:30 - 20:00	Brutta Bestia – Juliette Challet	
	20:00 - 20:30	Les Béates – Louise Mendès	LECTURE Soro-mance – Orën Depoutot
	PAUSE		
	21:00 - 21:30	Gâteau de Petit Poids – Pelagija Maričić	LECTURE Personne ne se plaint que les étoiles brûlent – Elisabeth Dandoy
	21:30 - 22:00	VIRAGO/S – Louise Caillard-Vincent	

Jauges réduites - réservation obligatoire : reservations@insas.be

TRANsssPI – l’anatomie de nos coups

Skandar Kazan Seckar

akazanseckar@gmail.com

Skandar Kazan Seckar

Écriture

Elena Colson

Vadim Goldberg

Danis Kocak

Sun Xi Rihoux

François Willems

Mise en voix

On nous apprend que “la violence c’est mal” mais on oublie de nous dire que c’est une règle qui varie en fonction de qui porte le coup, qui prononce les mots ou qui décide des lois. TRANsssPI naît d’une rencontre avec la boxe et d’un besoin de lutter. Quand on est du côté de ceux qui n’ont pas le droit à la colère, soit on se tait et on s’empoisonne à force d’encaisser, soit on la redirige vers les classes dominantes. A partir de là, se retrouver pour apprendre à boxer, c’est une manière de prendre soin, à la fois de soi et des autres.

“ C’est pour les comme nous.

Les un peu bizarres,

Les pas fortes mais qui le sont devenues à force de coups de vie dans les côtes

Les petits qui doivent tout le temps combattre contre plus grands qu’eux

Les grandes qui n’ont plus envie de jouer aux fantômes dans la rue

Ceux qui ne comprennent rien à eux-mêmes et qui galèrent parce que le monde les a construits de travers.”

Merci à Sarah Brahy et Virginie Thirion pour leur accompagnement,

Merci à Imane Khelif, Maho Bah, et toutes celles qui m’ont rendu la boxe possible,

Merci à mes camarades avec qui je m’entraîne chaque semaine, qui m’ont inspiré et qui m’aident chaque jour à me dépasser.



Soro-mance

Orën Depoutot

laurene.depoutot@insas.be

Orën Depoutot

Auteur & compositeur

Nastyia

Janolis Pagnan

Acteurices



TW: Mention de dépression et de détresse psychologique. Si vous traversez une période difficile, n'hésitez pas à demander de l'aide. (En Belgique, vous pouvez contacter le centre de Prévention du Suicide au 0800 32 123)

Soro-mance est né de ce manque immense : celui de ne pas savoir comment enchanter nos amitiés. De ne pas avoir appris à nous célébrer. De ne pas avoir appris à nous endeuiller quand elles se sont brisées.

D'où c'est possible, même, de s'briser en amitié ?

D'où c'est possible de s'effondrer quand on est si profondément, si intensément connecté-e-s ?

DJSoroknight loope ce qui, entre Nana et Eloi, a tout fait vriller. Ce qui a mis le feu, ce qui a tout incendié. Ce qui aussi fait grandir, bouger, métamorphoser. Ce qui, une fois le chaos passé, nous fait mieux nous aimer. Profondément. Incandescemment. En toute amitié.

À tous-tes ceux qui passent des nuits entières à chanter, à crier, à karaoker avec moi.

À tous-tes ceux qui partagent mes nuits d'errance et de doutes.

À tous-tes ceux qui n'ont plus peur du cringe, du too much, de la loose.

À tous-tes ceux qui étaient incendié, à tous-tes ceux qui seront lance-flammes.

À tous-tes ceux qui ont dû apprendre à s'aimer, pour qui ça a été laborieux.

À tous-tes ceux qui, quand je ne savais plus me voir, m'ont prêté leurs yeux.

Merci à toute l'équipe pédagogique de l'INSAS, en particulier à Virginie Thirion et Sarah Brahy.

Merci à Janolis et Nastyia de donner corps, voix et vie à ce texte et de me suivre dans cette aventure.

Personne ne se plaint que les étoiles brûlent

Elisabeth Dandoy

elisabeth.dandoy@insas.be

Elisabeth Dandoy

Autrice et mise en scène

Cyril Romero (Ellen)

Lilith Knockaert (Rosie)

Arthur Dantoint (Nigel Fantastic)

Adel Hassaïni (William et du Comité)

Isaac Boignet (Andrea et du Comité)

Acteurices

“ Personne ne se plaint que les étoiles brûlent ” présente un monde dystopique pas si éloigné du nôtre. Peut-être le monde qui nous attend si jamais l'extrême droite continue son ascension. L'espoir est-il encore accessible dans un tel monde ? Est-il nécessaire ?

Ou un danger illusoire provoquant l'inactivité ? C'est sûrement la question principale qui parcourt le texte. A travers la relation Ellen/Rosie, nous allons questionner la nécessité de la révolte, la liberté et l'incessante idéalisation de soi.

Nous parlerons de la fin de vie autant que la fin de l'illusion d'un monde juste, civilisé et démocratique. Comment deux personnalités différentes peuvent incarner cette phrase de manière très différente.

Après tout :

“ Le monde n'est qu'une fange putride et il nous faut ramper pour espérer en voir le bout ”

Personne ne se plaint que
les étoiles brûlent

Un texte de Elisabeth Dandoy

Adel Cyril Isaac Lilith Arthur
Hassaïni Romero Boignet Knockaert Dantoint

Merci à Sarah Brahy, Virginie Thirion, Ariane Sajous, Massimo Galasso

Vous n'auriez pas un escabeau ?

Lunel Parat-Yeghiayan

lunel.parat-yeghiayan@insas.be

Lunel Parat-Yeghiayan

Mise en scène

Louise Caillard-Vincent

Marceau Gendre

Swann Leroy-Salmon

Marcos Muyo

Anna Zilberfarb

Interprètes

Sacha Bredel

Alessandro Mangia

Billy Tschuy

Créations Lumières

et Scénographie

Louise Mendes

Mischa Tucat

Création Costumes

Julien Vasselin

Création Masques

Louise Caillard-Vincent

Dostoïevski, *Les frères*

Karamazov

Annie Ernaux, *Passion*

Simple

Michel Houellebecq, *Rester*

Vivant, Fin de soirée

Marceau Gendre

Swann Leroy-Salmon

Marcos Muyo

Lunel Parat-Yeghiayan

Elvis Presley, *Are you lone-*

some tonight

Anna Zilberfarb

Écriture collective

Des cordes pendent. Un capitaine de navire attend ses naufragés dans son épave. Des masques regardent.

Cinq figures cohabitent au fond d'un abîme. Un abîme, c'est une cavité sous la mer. Tout est en train de pourrir — les corps, les costumes, les histoires. Il y en a un qui est un peu Elvis Presley, une qui ressemble à la Vierge Marie, même si on n'est pas très sûrs, un autre quasi capitaine d'une quasi épave, et un couple qui s'est presque oublié. Ils se parlent sans vraiment s'entendre. Ils se regardent sans vraiment se voir.

Chacun est habité par quelque chose d'inavouable — une histoire qu'on ne croit pas, un désir qu'on cache, un amour qui s'est usé, une fausse-vraie identité — et ils cohabitent sans vraiment se toucher, sauf par accident, sauf dans les gestes du quotidien : alors ils font ce qu'ils peuvent. Ils lavent des pieds. Ils apprennent des textes par cœur. Ils appellent un chien. Le corps fait ce que la parole ne peut pas faire.

Sans escabeau pour remonter, dans l'abîme, il ne reste plus qu'à écouter.

Vous n'auriez pas un escabeau ?



Le projet épouse les traits d'un spectacle-paysage où des personnages (tous inspirés de figures réelles ou fictionnelles) tentent de se regarder, de se comprendre, en cherchant à tout prix à échapper au jugement moral et à résister à leur propre pourriture. Pris entre l'écrasement des cordes.

Merci à Lucian Freud, Manuel Alvarado, Olivier Paladini, Florence Richard, Christine Grégoire, Leticia Garcia et sa merveilleuse chaise, Virginie Thirion, Jean Genet, Sofie Kokaj, Barbara Crane, Lénie Cohen, Bastien Lemoine, Tim Belasri, Chantal Akerman, Katia du Félix, le théâtre du Parc, le Théâtre Varia et Thomas Pesquet.

Brutta Bestia

Juliette Challet

juliette.challet@insas.be

Juliette Challet

Texte et mise en scène

Abel Pennaneac'h

Caroline Ferrari

Laurie Lamovaltay

Lénie Cohen

Zoé Monami

Jeu

Alessandro Mangia

Selma Robert

Scénographie

Marcos Muyo Bussac

Olga Milshtein

Création lumière

Buabizini Maya Abizini

Camille Mormino

Création costume

Caroco

Création sonore

Nelly Manet

Assistanat à la mise en scène



TW : pédocriminalité

Trois actrices et un acteur essayent de raconter. Comment dire. Ils n'y arrivent pas très bien. Ils ont des images fantômes gravées dans la rétine.

Il n'y a pas de monstre.

Je travaille sur la pédocriminalité parce que je suis travaillée par mon sujet. J'ai écrit pour les actrices et l'acteur qui sont au plateau. Pour leurs corps, leurs voix, leurs présences. J'ai réuni une équipe qui était travaillée par les mêmes questionnements. Nous avons additionné nos points de vue.

Il n'y a pas de monstre.

Les spectacles finissent toujours par ressembler aux processus de travail. Le nôtre nous a amené à nous poser de nombreuses questions, à remettre en perspective nos attentes et nos préjugés.

Il n'y a pas de monstre.

J'ai choisi un sujet qui me semble irréprésentable : il ne serait pas possible de faire dire tout cela à des enfants, et pourtant c'est bien d'enfants qu'il s'agit.

Mettre des corps sur ces mots c'est toujours prendre le risque de reproduire une violence. C'est nous rappeler que ce ne sont pas que des mots.

Il n'y a pas de monstre.

Le processus d'écriture du spectacle a commencé en 2022, avec l'écriture de mon premier roman, *Trois cent fois sans désir*. Après sa publication aux Editions Academia, je me suis demandée comment il serait possible de faire du théâtre avec cette matière. Je travaille maintenant à une version longue du projet.

Merci à l'équipe pédagogique de l'INSAS, merci à Florence Richard, Manuel Alvarado, Olivier Paladini et Fikri El Qazbani, merci à Harmonie Tack et à Lux Laurent. Merci à Virginie Thirion. Merci à Sandra Kim. Merci à toutes celles et ceux qui ont essayé avant nous.

Les Béates

Louise Mendes

louise.mendes@insas.be

Louise Mendes

Mise en scène

Louise Mendes

Conceptualisation
scénographie

Chloé Schapira

Céleste Alicot

Lucie Chauvin Philippon

Création scénographie

Milla Olderdissen

Maya Peeters

Création costumes

Virgile Loiseau

Création sonore

Clara Marion-Veyron

Création lumière

Milla Olderdissen

Assistanat lumière

Louise Mendes

Clarina Sierro

Gunhi Boar Silva Baticam

Elena Colson

Pauline Chavanon

Thérèse de Lisieux

Soeur épistolaire

Auteurices

Clarina Sierro

Gunhi Boar Silva Baticam

Elena Colson

Pauline Chavanon

Hugo Buysse

Acteurices

Glass Coil - Wojchiech

Rusin et Eden Girma

et Tarantella cefalu' -

Sound of Sicily

Musique

Romane Loup

Création masque

Je voudrais être une folle qui ne posséderait rien d'autre que : un cœur ! Sœur Sans Cœur, soeur Affamée et sœur Muette vivent dans un couvent de religieuses bénédictines. Sœur Sans Cœur a mal au cœur. Sœur Affamée a mal au ventre. Sœur Muette, ça va. Le mur blanc, un personnage? On assiste aux fragments de vie triviaux et sensationnistes de ces trois moniales en lutte avec leurs désirs. Elles n'ont pas perdu le sens de l'effort.

Merci à vous, équipe bien aimée. Merci aux sœurs de s'être prêtées au jeu des entretiens

Merci à Lunel Parat-Yeghiayan, Guillemette Laurent, Manuel Alvaro, Olivier Paladini, Florence Richard, Jorge Sánchez Romero, Virginie Thirion, Béatrice Bernard, Antonio Mendes Da Silva, Nadaia Muamba, Joachim du 21, Emma Cooper, Teo Becher, Stéphane Olivier, Paulin Grenade, Camille Flahaux, Laure et Mélusine, Christine Grégoire, Leticia Garcia.



Gâteau de Petits Poids

Pelagija Maričić

pelagija.maricic@insas.be

Pelagija Maričić

Mise en scène

Louna Lafaurie

Assistanat

Clara Marion-Veyron

Lumière

Lucija Anušić

Nelly Manet

Scénographie

Jeanne Litt Magis

Eva Hoc

Solange Muneme

Zoé Monami

Laurie Lamoaltay

Lénie Cohen

Chantal De Bodt

Interprétation

Une femme seule dans une cuisine se demande si elle est en dépression et s'il ne vaudrait pas mieux tomber amoureuse. Six autres voix viennent mettre leur cœur ensemble pour tisser les récits qui les traversent et les hantent se superposant à l'histoire d'une dactylo yougoslave des années 1980.

Ensemble, elles forment une babouchka, une poupée russe qui contient plusieurs femmes, ou plusieurs versions de la même.

Cette polyphonie donne voix à des petites histoires, donne corps à une cuisine comme lieu de pouvoir.

On joue avec des fantômes, et on les invite même à lire l'avenir dans une tasse de café !

Pièce polyphonique collectivement écrite et librement inspirée de la patchwork-story "Štefica Cvek dans la gueule de la vie", par Dubravka Ugrešić (1981)

Merci à l'équipe technique et pédagogique de l'INSAS, à nos grands-mères, aux poupées de Florence, au tapis de Lunel, à la nappe de Nelly, à la casserole de Baptiste, au téléphone de la grand-mère de Lucija, à l'eau bénite de Chantal, à l'accordéon de Muriel, à la lettre d'Odile, à l'oracle de Tulipe, aux mains de Nastiya, aux yeux de Louise, Hille, Maya, Juliette et Laura, aux oreilles de Manon et Elizabeth et à tous les fantômes.



VIRAGO/S

Louise Caillard-Vincent

louise.caillard-vincent@insas.be

Louise Caillard-Vincent

Écriture et mise en scène

Sacha Bredel
Marceau Gendre
Swann Leroy-Salmon
Lunel Parat-Yeghiayan
Anna Zilberfarb

Interprétation et
collaboration à l'écriture

Ferdinand Perez
Téo Verougstraete

Scénographie

Adèle Saunier

Éclairage

Lawrence Jeffrey
Violette Lacroix

Costumes et maquillage

**C'est trop facile
de dire je t'aime,
Véronique Jannot**

Crédits musique

Seize heures un quart chez Chantale : c'est l'heure du goûter ! Comme chaque semaine, elle a invité ses amies à se réunir autour d'une bonne tasse de thé. Mais aujourd'hui, quelqu'un a pénétré ce sanctuaire de féminité. Personne ne sait vraiment comme il est entré. Et d'ailleurs, lui non plus. Nos trois grâces sont toutes chamboulées ! Depuis combien de temps n'avaient-elles pas vu le loup ? L'avaient-elles seulement déjà vu ? Et si c'était ça le visage de l'Apocalypse ?

Virago, *substantif féminin* : (vieilli) Femme de grande taille, robuste, d'allure masculine. (en part. péj.) Femme grossière et autoritaire aux manières rudes. (litté.) Femme aux qualités viriles

(syn.) dragon, harpie, mégère OU PIRE lesbienne, gouine, gousse, gougnotte, tribade, butch, saphiste, invertie, dégénérée, jules, camionneuse, brouteuse

Dans les maisons de bonne famille aussi il y a des viragos. Mais peut-être se cachent-elles sous des couches de fond de teint et des perruques peroxydées.

VIRAGO/S prend en otage les codes de la farce et de la comédie de boulevard pour révéler ce qui – au sein de ce salon bien rangé où tout semble être à sa place – n'arrive pas à être dit. Jusqu'à ce que la maison brûle.

Il y a quelque chose d'effroyable dans le rire.

Merci à Stéphane Olivier pour sa présence et son soutien tout au long du travail. Merci à Florence Richard, Manuel Alvarado, Olivier Paladini et Jorge Sánchez Romero. Merci à toute l'équipe pédagogique de l'INSAS pour ces quatre années. Merci à l'Opéra National de Paris, à Fabienne Damiaen du Théâtre Varia, à Manon, à Carli et à Anaëlle. Merci à Christine et Françoise. Merci à Léon pour le livre orange. Mille merci/s à toute mon équipe de viragos.

